

Mesure et évaluation en éducation



Hommage au professeur Gilbert de Landsheere

Dominique Lafontaine

Volume 23, numéro 2-3, 2000

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1091230ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1091230ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

ADMEE-Canada - Université Laval

ISSN

0823-3993 (imprimé)

2368-2000 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Lafontaine, D. (2000). Hommage au professeur Gilbert de Landsheere. *Mesure et évaluation en éducation*, 23(2-3), 93-94. <https://doi.org/10.7202/1091230ar>

Tous droits réservés © ADMEE-Canada - Université Laval, 2000

Cet document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

Hommage au professeur Gilbert de Landsheere

Gilbert de Landsheere, éminente figure de la pédagogie, est décédé à Liège en janvier 2001. Il allait avoir 80 ans.

Formé d'abord à l'école normale à une époque où le diplôme d'instituteur n'équivalait même pas à celui de l'enseignement secondaire long, Gilbert de Landsheere acquiert au cours de sa formation la conviction, dont il ne se départira jamais, que les enseignants doivent être formés d'une façon plus scientifique. Conviction qu'il mettra lui-même en pratique, dans l'immédiat, en entamant des études universitaires, et tout au long de sa vie, en menant un combat incessant pour rehausser le niveau de la formation initiale des enseignants.

En 1960, Gilbert de Landsheere devient professeur de pédagogie expérimentale à la Faculté de psychologie et des sciences de l'éducation de l'Université de Liège, où il fera toute sa carrière académique. Deux ans après, il jette les bases d'un centre de recherches – le Laboratoire de pédagogie expérimentale – dont il avait puisé le modèle aux États-Unis. Malgré l'impossibilité de donner à ce laboratoire une véritable assise institutionnelle, celui-ci est rapidement devenu, sous l'impulsion patiente et acharnée de Gilbert de Landsheere, l'un des centres de recherche en sciences de l'éducation les plus réputés du monde francophone. Quatre services prolongent aujourd'hui son laboratoire: le Service de pédagogie expérimentale et théorique, le Service de pédagogie générale, le Service de technologie de l'éducation, le Service de développement et d'évaluation des programmes de formation.

Si les premiers travaux du Laboratoire – et ceux de Gilbert de Landsheere lui-même – relèvent surtout d'une approche expérimentale, quantitative et behavioriste, l'éventail des approches méthodologiques s'est rapidement déployé. Le pluralisme épistémologique est ainsi l'une des caractéristiques fondamentales de ce centre. Comme Gilbert de Landsheere le rappelait dans un entretien avec Anne-Marie Thiron, l'une de ses anciennes collaboratrices, spécialiste des approches qualitatives et de la recherche-action, «j'ai toujours admis que mes collaborateurs prennent des positions divergentes par rapport aux miennes. Mais à deux conditions: qu'ils restent au service de l'éducation et qu'ils soient rigoureux dans leur option».

Spécialiste de la pédagogie expérimentale, Gilbert de Landsheere s'est illustré par de nombreuses publications, traduites en plusieurs langues, dans le domaine de l'histoire de l'éducation, de la pédagogie comparée, de la docimologie, ou encore des processus de l'enseignement. Dans tous ces domaines, il a fait œuvre de pionnier et de « vulgarisateur », au meilleur sens du terme. Comme l'évoquait T. N. Postlethwaite dans un hommage rendu à Gilbert de Landsheere lors de sa retraite de l'Université (en 1986), « Gilbert de Landsheere a toujours eu un sixième sens pour deviner ce qui comptera demain dans le domaine de l'éducation. Ainsi, il a su repérer un certain nombre d'idées pédagogiques nouvelles dès leur émergence dans le monde anglo-saxon et les communiquer d'une manière aussi exacte qu'intéressante au monde francophone. Et vice-versa. » Son dernier ouvrage publié en 1994, *Le pilotage des systèmes éducatifs*, témoigne de cette clairvoyance et de cette capacité à rassembler, au moment opportun, en un ouvrage de synthèse qui deviendra rapidement une « référence », les idées qui vont compter demain.

L'étendue de ses compétences, sa polyvalence, son sens de la diplomatie lui ont valu d'être maintes fois appelé comme expert ou consultant dans des pays étrangers ou auprès d'organismes internationaux comme l'Unesco, l'Institut international pour la planification de l'éducation (IIEP), l'OCDE, l'OMS ou la Commission des communautés européennes. Gilbert de Landsheere a été élu en 1986 membre de l'Académie internationale des sciences de l'éducation et a reçu en 1988 le prix Vasconcelos, prix mondial de l'éducation.

Participant de la première heure aux études de l'IEA, Gilbert de Landsheere a contribué au développement des grandes évaluations comparatives de rendement scolaire sur les plans national et international. Le siège de l'IEA, placée sous juridiction belge, est d'ailleurs situé à Liège.

Toute sa vie, Gilbert de Landsheere a mis ses compétences scientifiques au service d'un engagement politique et citoyen. Profondément attaché à l'idéal démocratique, l'équité éducative et la formation des enseignants ont été son constant souci. Tant en Belgique que sur le plan international, il a joué un rôle de premier plan dans la réflexion sur la qualité et l'équité des systèmes éducatifs, qui s'est prolongé bien au-delà de sa retraite officielle.

Dominique Lafontaine